

Contre le méchant Poutine, Sean Penn appelle au boycott de Coca-Cola, de McDonald's et des chips !

écrit par Jules Ferry | 9 mars 2022





Le ridicule ne tue plus.

Nous avons notre clown de service.



Les Américains ont le leur.

Sean Penn tourne un documentaire en Ukraine

Paris Match | Publié le 25/02/2022 à 15h48 | Mis à jour le 25/02/2022 à 16h00

 Louise Thewys



Sean Penn, lors d'une conférence de presse, à Kiev, le 24 février 2022.

Reuters



Sean Penn s'engage avec passion pour l'Ukraine.

Aujourd'hui, depuis Los Angeles, Sean Penn appelle ses concitoyens américains au boycott. Concrètement, il s'agit pour lui de trois grandes entreprises qui n'ont pas (encore) cessé leurs ventes en Russie malgré des sanctions étendues : Coca-Cola, Pepsi et McDonald's.

« En attendant que **Coca-Cola, PepsiCo et McDonald's** cessent leurs activités en Russie, les citoyens américains ont un

moyen très sûr et très simple de soutenir l'Ukraine. Chacun d'entre nous peut renoncer à ces produits lors de ses achats et demander à ses amis d'en faire autant », écrit l'acteur hollywoodien sur son canal Twitter, en renvoyant à un article appelant également au boycott. PepsiCo ne commercialise pas seulement les boissons non alcoolisées de la marque **Pepsi**, mais aussi, entre autres, **Gatorade**, **7 Up** ou la marque de chips **Doritos**.

Les Ricains privés de chips Doritos par Sean Penn !



Poutine peut trembler.

Il y a quelques jours, il a accordé une interview émouvante à CNN, dans laquelle il racontait son expérience en Ukraine.

Fin février, Sean Penn le charognard s'était précipité sur place en Ukraine pour tourner un documentaire sur la campagne russe. Comme s'il avait besoin de cela pour son image. Quand on pèse 150 millions de dollars, l'égo est un peu surdimensionné et l'on se prend vite pour un chroniqueur (d'opérette, qui parade avec son casque et son gilet pare-balles en prenant une mine de circonstance dans un décor idoïne).



Les choses ne se sont pas passées tout à fait comme au cinéma. Vous savez, quand l'acteur attrape un taxi dans la rue qui passait pile poil à ce moment.



Il avait raconté les détails de sa fuite, la queue entre les jambes. « *Deux collègues et moi avons marché des kilomètres jusqu'à la frontière polonaise après avoir laissé notre voiture sur le bord de la route* », avait-il écrit pour accompagner une photo de lui, **une valise à roulettes à la main.**

Il a lui-même fui en Pologne.

« *Presque toutes les voitures sur cette photo ne sont occupées que par des femmes et des enfants, la plupart n'ont pas de bagages et la voiture est leur seul objet de valeur* », a expliqué le cinéaste.

Quelle indécence ! Le salaire moyen en Ukraine est de 180 €, alors faire son safari-photo là-bas en exploitant la misère des gens n'est pas glorieux.

Le jour de l'entrée des troupes russes, il a participé bien à l'abri à une conférence de presse du président Volodymyr Zelenskyj, dont le bureau a ensuite publié une déclaration remerciant l'acteur et cinéaste. La déclaration indiquait également que l'homme de 61 ans avait interviewé des hommes politiques, des militaires et des journalistes ukrainiens. Quel reporter de terrain !

Tout est bien qui finit bien, Sean Penn est retourné dans sa ville d'adoption, Los Angeles, bien loin de l'Ukraine à laquelle il n'a rien compris.



A l'heure qu'il est, il doit se prélasser dans l'une de ses villas de luxe. Que sa cocaïne provienne de Colombie n'a pas l'air de le déranger au point de la boycotter.

Et si les Ricains l'écoutent et se passent un jour ou deux de leur malbouffe, à défaut d'avoir des neurones pour la géopolitique, Sean Penn aura finalement fait une bonne action sans le savoir.



Une idée en passant, pour dimanche, car **nous, c'est toute l'année que l'on boycotte McDonald's et autres chips Doritos** : quitte à manger des patates, on ira plutôt sur un **Gratin dauphinois et Côtelettes de porc avec un Chinon rouge ! A la santé des patriotes !**

